

# Piétonnisation de la rive droite: la majorité dit oui, l'opposition est...réservée



**Faut-il piétonniser** les berges de la rive droite très vite ? Quels aménagements proposer de ce côté-ci du fleuve ? Comment gérer les flux de circulation qui se reporteront sur les quais hauts ? L'annonce faite la semaine dernière par l'équipe d'Anne Hidalgo de lancer des études pour piétonniser « à terme » la voie Georges-Pompidou, entre le tunnel des Tuileries et le port de l'Arsenal (1er-IVe), a suscité nombre d'interrogations chez les élus parisiens hier au Conseil de Paris.

Si les élus de droite et les centristes ont dénoncé la méthode (lire ci-contre), ils ne se sont cependant pas frontalement opposés au projet. L'UMP a choisi de s'abstenir. A gauche, le voeu présenté pour lancer des études préalables a été voté. Mais communistes, écologistes et radicaux en ont profité pour émettre des souhaits quand aux erreurs à ne pas renouveler...

**Développer les transports en commun.** « Nos décisions touchent aussi les Franciliens », a rappelé le communiste Didier Le Reste. L'ancien cheminot a donc insisté sur la nécessité de renforcer les lignes de transport en commun qui relient l'Est à l'Ouest parisien.

**Plus de verdure.** « Le travail des écologistes a été moteur pour la reconquête des voies sur berges », a rappelé l'élue EELV Joëlle Morel avant d'insister sur « la négrocessité que les futurs aménagements laissent plus de place au végétal ».

**Non à l'invasion de la publicité.** « Les berges de Seine ne doivent pas devenir un supermarché à ciel ouvert ». C'est l'injonction faite par Jean-Bernard Bros, le patron du groupe des radicaux, qui ne souhaite pas que, sous couvert de mécénat, la publicité envahisse les bords du fleuve.

**Quels reports de circulation ?** Jean-François Lamour, le député UMP du XVe, a estimé que le bilan de la mairie de Paris sur la piétonnisation de la rive gauche masquait certaines réalités. « Vos études ne parlent pas des reports de circulation observés rue de la Convention ou rue d'Alésia. Et la pollution aux particules fines reste très importante », insiste l'élue qui a déploré le manque d'ambition de la ville : « Ce site classé mérite beaucoup mieux que de devenir une nouvelle rue de la Soif ! »

**Des tarifs revus à la baisse.** Les sandwiches, boissons ou glaces vendus dans les restaurants et autres guinguettes installées le long de la Seine sont-ils trop chers ? Aux yeux du groupe communiste en tout cas, des efforts doivent être faits. « Un espace populaire, ça passe par des tarifs accessibles à tous dans les restaurants », souligne Didier Le Reste.